

Des moyens de partir, voyager

Par Serge Hulpusch

Assis sur un croissant de lune, le spectateur regarde l'affiche qui se mire dans son œil...

Cette année, le ciné-concert de jeudi soir du duo Accident du travail (Olivier Demeaux et Julie Normal) sur le film «Claire» de Milford Thomas a inspiré la belle et énigmatique affiche de la 14^e édition du Festival de cinéma de Brive.

CINÉMA SANS FRONTIÈRE EN TOUTE LIBERTÉ

Les mains croisées en haut du corps, le regard tourné vers un ailleurs, l'héroïne de «Claire» semble adresser une prière au 7^e Art, notre 7^e ciel à nous pauvres pêcheurs de rêves et de toiles sur la Terre mal embarqués.

Au clair de cette lune effilée ou une longue corne de rhinocéros au pouvoir magique... -me chuchote dans le creux de l'oreille un président Podalydès inspiré-, le festival chante les louanges d'une culture cinématographique sans frontières, ni préjugés, en toute liberté. La sélection européenne et ses vingt-deux stations obligées, mènent le spectateur par le bout du nez de la curiosité de la France au Liban, de la Belgique au Royaume-Uni en passant par le Portugal et l'Allemagne à la Grèce embrassée.

Quel heureux voyage en pays de fiction, d'expérimentation et de documentaire quand on ne parle que d'hérissier des barrières, des murs entre nos doigts de pieds !

Le cinéma est mouvement et il hait s'arrêter au point mort. Il fait sa révolution et dans sa lancée prendra ici tour et détour dans une Amérique pré-trompée... Dix films, huit fictions et deux essais, dont la moitié inédite en France, expriment une volonté d'indépendance éloignée des circuits formatés d'une production pré-digérée, dirigée.

Ce regard exigeant, décalé, en allée par monts et par vaux, on le retrouve à l'affiche de cinéastes à l'œuvre. L'Américain Spike Jones, le Géorgien Otar Iosseliani, l'Iranien Abbas Kiarostami, l'Israélien Nadav Lapid, l'Arménien Artavazd Péléchian et l'Italien Pietro Marcello composent une mosaïque d'humaine universalité : un fil tenu à ne pas couper.

En ces temps politiquement agités de tous côtés, quelle merveilleuse aubaine de découvrir «Underground» dans sa version

La quatorzième édition du Festival de cinéma de Brive, Rencontres européennes du moyen métrage se déroule bien à Brive du 4 au 9 avril ! La lumière régénérante des salles obscures éclipse pendant quelques jours un mois riche en spectacles de toute nature... Gage est donné à ce rendez-vous unique en son genre hybride de vous faire aimer le 7^e Art dans toute sa diversité. Il s'en donne les moyens. A vous d'en profiter.



«Le film de l'été» d'Emmanuel Marre est présenté dans la compétition européenne. (Photo: DR)

télévisée et chapitrée, fruit mûr et controversé du flamboyant poète rock éternel Emir Kusturica.

«On est ici chez nous» crient les peuples aux ornières bornées, bouchées et le chaos peut commencer à danser sur les braises attisées...

Une danse endiablée «On the rock» s'il vous plaît...

L'ORIGINALITÉ ET LA TRANSMISSION

Le festival innove dans la continuité cette année. La musique au cinéma lui est consubstantielle : du film muet au piano embarqué à «La la land» à Demy rehaussé.

Le festival rend honneur à la bande-son originale chaque année avec le ciné-concert et autres joyeusetés.

Cette séance «On the rock» s'ouvre par la projection de deux films : «Vendredi 13» de Nicolas

Klotz et «Born to Boogie» de Ringo Starr, présentés samedi soir à 21h par le critique rock Michka Assayas, en présence du cinéaste Nicolas Klotz.

Le rendez-vous dominical et matutinal du Ciné-petits a lui aussi fait des émules.

Arrive le bien nommé Ciné-famille et sa programmation destinée à un public familial.

La qualité n'attend pas le nombre des années, elle les réunit.

Ce tour d'horizon au long cours, non exhaustif, nous rappelle que l'éducation à l'image est un élément moteur d'un festival -faut-il le rappeler- porté par la Société des Réalisateurs de Films (SRF).

Les séances spéciales (collèges, écoles, lycées), les ateliers, le dialogue entre cinéastes (à ne pas manquer samedi la rencontre entre la locale de l'étape Katell Quillévé et Jacques Audiard),

la masterclass production, les «parcours de cinéma» ou le rendez-vous professionnel original du «Workshop pitch moyens métrages»... toutes ces propositions alimentent une culture en train de se vivre au singulier pluralité.

A vous de butiner au gré des vos

désirs et de vos sensibilités.

Les films d'apprentissage de Jacques Rivette, «La Sonate à Kreutzer» d'Eric Rohmer ou «L'amour existe» de Maurice Pialat devraient trouver preneur et bonheur à procurer.

Vive le cinéma retrouvé en nous.

SIX PRIX À PARTAGER

La compétition européenne est dotée de six prix :

Le Grand Prix Europe, doté par la Ville de Brive.

Le Grand Prix France, doté par les partenaires privés du festival, sont attribués par un jury composé de cinq professionnels qui peut également décerner d'éventuelles mentions.

Le Prix du Public choisi par les votes du public en salles.

Le Prix du Jury Jeunes de la Corrèze est décerné par un jury composé de 7 Corrèziens âgés de 14 à 18 ans.

Le Prix Ciné+ : la chaîne Ciné+, partenaire du festival, prime un film dont elle achète les droits de diffusion.

Le Prix Format Court qui choisit un film de la sélection. Il bénéficiera d'un focus sur www.formatcourt.com et d'une diffusion dans le cadre des soirées Format Court au Studio des Ursulines à Paris.

La nouveauté 2017 voit un nouveau né, un nouveau prix, celui des distributeurs décerné par un jury éponyme.

A VOIR

CARTE BLANCHE RIVETTE JEUNE

Des films rares restaurés par la Cinémathèque française ou issus de ses collections, voilà les bijoux qui alimentent le rendez-vous annuel de la carte blanche.

La cinémathèque a mis à l'honneur les films d'apprentissage de Jacques Rivette :

«Aux quatre coins»

1949 (Fiction / 20 min)

Le Quadrille

1950 (Fiction / 40 min)

«Divertissement»

1952 (Fiction / 40 min)

La séance sera présentée par Véronique Manniez-Rivette et Samantha Leroy (Cinémathèque française) mercredi 5 avril à 17h, Cinéma Rex (salle 3).

SÉANCE AGENCE

DU COURT MÉTRAGE

Dans le cadre du plan numérique du CNC, l'Agence du court métrage restaure le patrimoine des court et moyen métrages français depuis 2012.

Projection mercredi 5 avril à 20h (salle 3), de deux moyens métrages rares restaurés par l'Agence :

«La Sonate à Kreutzer» d'Eric Rohmer

(1956 / Fiction / 44 min)

«Envol» de Daisy Lamothe

(1993 / France / Doc / 28 min).

«LA CABINA À BRIVE»

AVEC THE MOUTH

Séance spéciale jeudi 6 avril à 20h (salle 3) avec la programmation du Prix du public de la dernière édition du festival

«La Cabina» de Valence en Espagne. Sera présenté «The Mouth» de Thomas Aufort

(2015 / France / Fiction / 42 min) lors d'une séance

présentée par Sara Mansanet, directrice du festival La Cabina.

PERLES RARES :

REICHENBACH-PIALAT

Le festival présente en avant-première un programme de films restaurés qui ressortiront en salle le 19 avril prochain par Solaris Distribution.

«L'Amour existe» de Maurice Pialat

(1960 / France / Documentaire / 21 min) Prix

Louis Delluc et Mostra de Venise 1961 ;

«La Douceur au village» de François Reichenbach

(monté par Chris Marker)

(1963 / France / Doc / 47 min)

Palme d'Or du court métrage à Cannes en 1964. La séance est

présentée par Bruno Podalydès

Bruno Podalydès cinéaste, comédien, scénariste a apporté avec lui un vent de fraîcheur et de liberté dans le paysage du cinéma français. En 2009, le festival avait programmé la «version interminable» et enchantresse de Versailles-Chantiers. Le voilà aujourd'hui président du jury, une juste récompense pour cet artisan doué.

L'acide actif et jouissif Podalydès

Bruno Podalydès est moins connu du grand public que son frère Denis, sociétaire de la Comédie-Française, par ailleurs très occupé, acteur de cinéma, voix off de radio culturelle, de livres, metteur en scène, scénariste et écrivain de talent !

L'un et l'autre se confondent parfois dans notre imaginaire collectif. Quand on pense à Bruno, apparaît dans la petite lucarne de notre mémoire le visage étonné de Denis... Normal me direz-vous !

Ils travaillent ensemble sur des scénarios. Bruno le met en scène dans ses films où le cinéaste tient également de tout petits rôles.

Cette union fraternelle a éclaté au grand jour en 1992 avec le merveilleux moyen métrage «Versailles Rive Gauche» premier film drôle, subtile, qui porte en lui les germes de l'univers singulier des Podalydès. Si l'acide polylactique est un polymère vertueux entièrement biodégradable utilisé dans l'emballage alimentaire (si si), l'acide Podalydès est un jolipoli frères 100% recommandable en diable...

En 1998, dans «Dieu seul me voit» et ses six épiques épisodes de Versailles-Chantiers (que de bons souvenirs en 2009 lors de leur programmation au festival), Bruno remet en scène Denis, codialoguiste. Rebelote en 2001, Bruno tourne «Liberté-Oléron», un film familial et touchant s'il en est, où Denis acteur cosigne le scénario avec Bruno.

Cette complicité renaîtra sous le signe littéraire de Gaston Leroux et deux films de bonne



Bruno Podalydès est le président du jury du Festival de cinéma de Brive. (Photo DR)

facture «Le Mystère de la chambre jaune» en 2003 (la mécanique la mieux huilée) puis «Le Parfum de la dame en noir» en 2005 avec Denis dans le rôle du célèbre journaliste Rouletabille frère. Retour aux sources, en 2009, le cinéaste clôt la «trilogie des gares» Bances Publics (Versailles Rive Droite). On n'oubliera pas une scène d'anthologie dans le magasin de bricolage «Brico-

dream». Le burlesque est un des moteurs du cinéma de Bruno Podalydès. Une marque de fabrique, une griffe que l'on retrouve avec le loufoque, «Adieu Berthe, l'enterrement de Mémé» en 2012 et le léger et détraqué «Comme un avion» en 2015. Ce dernier film voit Bruno Podalydès incarner le rôle principal, celui d'un quinquagénaire mélancolique qui tente de

changer de vie à bord d'un kayak. L'esprit fantaisiste et bricoleur du cinéaste est à l'ouvrage, maître à bord d'un esquif fragile, le cours d'une vie qui se cherche. Quand on commence une carrière par la réalisation de petits films d'entreprise pour Air France, on ne peut que prendre de la hauteur de vue avec l'esprit libre et farceur de la déraison.

S.H.

SÉRIE TV

Il était une fois un pays «Underground»

Beaucoup a été dit et écrit sur Underground, dont le tournage épique dura plus d'une année et qui narre 50 ans de l'histoire d'un pays. Lorsque le cinéaste, Bosniaque musulman d'origine devenu Serbe orthodoxe, reçoit sa seconde palme d'or à Cannes pour ce film, il est au sommet de sa carrière artistique mais l'œuvre est violemment critiquée dans les médias. La guerre civile fait rage en Yougoslavie, on l'accuse d'être un fasciste pro Milosevic et son œuvre, de la vulgaire propagande. Au fil du temps, les esprits se sont apaisés. Ce «Bad Boy des Balkans», provocateur punk et musicien est avant tout un poète. Ses films empreints d'un réalisme magique célèbrent la vie mais la tragédie n'est jamais loin. Kusturica n'est pas historien, plu-



Un photogramme de la série événement du festival

tôt un génial histrion et ce film une flamboyante catharsis empreinte de mélancolie contre la guerre et ses victimes, renvoyant dos à dos les pouvoirs totalitaires, quels qu'ils soient. Il faut (re)découvrir ce chef-d'œuvre maudit pour ce qu'il est. Qu'est-il au juste, d'ailleurs ?

Une farce tragi-comique sur l'histoire d'un pays qui n'existe plus (et n'a peut-être jamais existé dit le cinéaste), un poème sombre et grinçant sur la condition humaine, une fable politique et caustique sur la naïveté des peuples, une bouffonnerie salutaire, un énergique opéra tzigano-rock, un ménage à trois burlesque, le plus beau film sur les années de plomb du communisme, une relecture carnavalesque du mythe de la caverne de Platon, une déclaration d'amour au cinéma, une rêverie humaniste grotesque et sublime, une métaphore des temps présents, une fête infinie... A voir !

L'ECHO

CPPAP: 0920C79926

ISSN : 0151-8224 (imprimé)

ISSN : 2491-2077 (en ligne)

29 rue Claude-Henri-Gorceix

BP 1582 - 87022 Limoges Cedex 9

Imprimeur : R.P.E.

24 rue Claude-Henri-Gorceix

87022 Limoges Cedex 9

Gérant, directeur de la publication :

Olivier MOUVEROUX

INTERVIEW

«Trinquer au cinéma Rex à la santé du 7^e Art»

Petit point d'étape obligé, comment s'est passée la préparation de cette nouvelle édition ? Combien de films pour la compétition européenne reçus et vus par votre équipe ?

Quels regards sur le monde portés par ces auteurs ?

Une nouvelle plongée passionnante dans la production européenne de l'année et, comme pour chaque édition, une véritable course de fond. Nous avons reçu 420 moyens métrages que nous avons vus, revus et débattus pour arriver à cette sélection de vingt-deux films. Nous présentons en compétition 12 fictions, 7 documentaires et 3 essais plus expérimentaux, avec beaucoup de découvertes puisque la moitié d'entre eux sont des premières France ou internationales. Ce sont des films de metteurs en scène de talent avec des propositions fortes, des prises de risque et des réflexions en profondeur sur notre temps mêlant fictions, portraits documentaires, légendes et archives, rêveries de toutes sortes.

Un cinéma aussi, vous le verrez, qui se met à nu et échafaude, au sens propre comme au sens figuré, des tentatives de réinvention du monde.

Le réalisateur et comédien Bruno Podalydès sera le président du jury de cette nouvelle édition. Cet esprit fin, drôle et aussi mélancolique est-il à l'image d'un festival ouvert sur le monde, surprenant dans ses choix, à la marge mais essentiel dans le paysage de la production cinématographique en France ?

Le cinéma de Bruno Podalydès est effectivement un contrepoint très précieux dans la production française avec des comédies qui prennent le temps de vivre et le temps d'aimer, un ton léger et grave à la fois, une esthétique ample et délicate. J'ai eu la chance de le rencontrer il y a tout juste dix ans et de travailler avec lui sur plusieurs projets autour de Guilty, Tati et Demy. C'est aussi un très grand cinéphile et j'ai toute confiance dans l'exigence et la bienveillance de son regard pour les films de cette sélection.

Ce jury, dans son ensemble, avec la présence à ses côtés d'Arthur

Elsa Charbit déléguée générale des rencontres européennes du Moyen métrage de Brive évoque les caractéristiques de cette 14^e édition du Festival de cinéma.



Elsa Charbit, déléguée générale du Festival du moyen métrage, lors de la présentation de ce nouveau millésime cinéphilique. (Photo : Mathieu Andreau)

Harari, de Julia Kowalski, de Laure Calamy et de Damien Bonnard est, je crois, bien à l'image du cinéma d'auteur que nous défendons.

Cette édition est marquée par un nouveau rendez-vous à retrouver chaque année, une séance «on the rock»... Pour sa première, il y aura les projections de Vendredi 13 et

Born To Boogie de Ringo Starr. Qu'est-ce que vous cherchez à mettre en place avec cette proposition à côté du traditionnel ciné-concert ?

Il y a un lien étroit entre le format moyen métrage et les films musicaux, que ce soit le documentaire sur un musicien ou un groupe, la captation de concert ou des formes d'expérimentation comme certains films trip et autres albums visuels, de plus en plus répandus. L'idée, c'est de consacrer chaque année une séance à ces films où la musique tient une place prépondérante. L'envie était de démarrer par le rock mais je compte bien dans les années à venir explorer d'autres territoires musicaux, à commencer par le jazz. Michka Assayas nous fait le plaisir de venir présenter cette première séance avec deux films très différents : Vendredi 13 qui le montre au travail dans son émission «Very Good Trip» et où le rock se téléscopie avec les images captées par Nicolas Klotz des commémorations des attentats, créant un écho saisissant avec un

âge d'or perdu tout en défiant les ténèbres de notre époque. Quant à «Born to Boogie», c'est un document extraordinaire sur T-Rex avec des versions assez exceptionnelles de *Get It On* ou *Cosmic Dancer*, avec un Ringo qui accompagne Marc Bolan avec Elton John pour une version endiablée de *Children of The Revolution* quand il n'est pas derrière la caméra pour filmer une mémorable garden party avec des bonnes sœurs, ça vaut le détour...

Pouvez-vous nous parler du volet «série» très prisé par les festivaliers et du choix d'Underground d'Emir Kusturica une série dont peu de personnes connaissent l'existence ?

«Underground» d'Emir Kusturica est une grande saga poétique sur les déchirements de l'ex-Yougoslavie qui sera présentée dans une version TV rare en six épisodes intitulée «Il était une fois un pays» et considérée comme l'originale par son auteur. Une grande œuvre injustement

éclipsée par une virulente polémique au moment de sa sortie et qu'il nous semblait important avec Samuel Petit, qui présentera les différentes séances, de faire découvrir ou redécouvrir.

Idem à propos du panorama du Moyen métrage américain contemporain et indépendant. Quelles en sont les pépites ? Le cinéma américain était-il toujours aussi avant-gardiste, novateur, riche en auteur en devenir ?

L'Amérique est sans conteste un très grand pays de cinéma avec une scène indépendante passionnante. Les films que nous avons choisis de programmer avec Frank Beauvais sont pour beaucoup issus de la mouvance «mumblecore». Ils proposent un renouvellement radical parce qu'ils sont faits en toute indépendance et ont développé leur propre mode de diffusion. Ils sont réalisés en équipes légères et le plus souvent dans une économie de bouts de chandelle mais du coup profondément affranchis des attentes normées en termes d'esthétique : un cinéma fragile mais «à l'os». À ce titre, je recommande vivement le superbe «Dance party, USA» ou l'élégant «Marriage Material» qui passe au crible d'une observation frontale et minutieuse la splendeur et la misère des couples modernes. À ne pas rater aussi, le passionnant voyage de Deborah Stratman dans la mémoire collective américaine «The Illinois Parables» ou bien encore «Lake Nowhere» de Christopher Phelps et Maxim Van Scoy, pastiche réjouissant de slasher movie, fièvre du samedi soir et frissons garantis. Et bien sûr, le ciné-concert d'Accident du travail, jeudi soir, avec Claire de Milford Thomas (la fameuse femme à la beauté étrange assise sur la lune de l'affiche) qui a fait le déplacement depuis Atlanta pour assister au festival...

Dites à nos lecteurs une bonne raison voire deux, pour venir participer à ce festival unique en son genre en Europe ?

Un festival est une fête réunissant spectateurs, équipes des films, critiques et passionnés de tous bords. Nous célébrons cinq jours durant le cinéma en présentant des films de tous horizons et de toutes époques, de Nadav Lapid à Abbas Kiarostami, de Spike Jones à Artavazd Péléchian, en accompagnant la création contemporaine, en donnant la parole aux cinéastes et nous attendons avec impatience notamment le Dialogue de samedi entre Katell Quillévé et Jacques Audiard. Quant à la deuxième bonne raison : peut-être tout simplement de vérifier par vous-mêmes en venant trinquer au cinéma Rex à la santé du 7^e Art...

PROPOS RECUEILLIS PAR
SERGE HULPUSCH

Les Garennes du Gour TRAITEUR

Philippe Mouly TRAITEUR

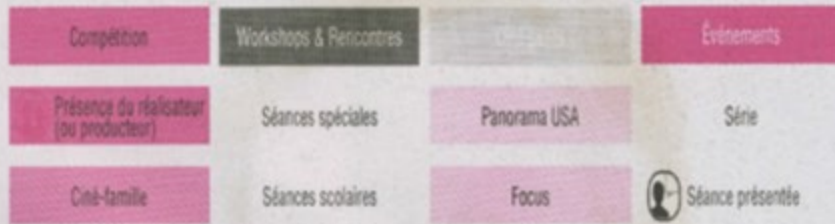
La qualité gastronomique et l'organisation sur mesure

130, Le Gour-du-Diable - 19360 COSNAC
Tél. 05 55 92 14 83 - E-mail : contact@traiteurmouly.fr
site : www.traiteur-correze-mouly.fr

14^e festival du cinéma de Brive

du 4 au 9 avril 2017

RENCONTRES
DU MOYEN MÉTRAGE



Mardi 4 avril	Salle 1	Salle 2	Salle 3
20h	CÉRÉMONIE D'OUVERTURE Présentation des films, des événements et des jurys, suivie de la projection du film <i>Avril d'Irak</i> Ismaïl, présenté par Samantha Leroy (Cinémathèque française). L'ordre des films dans le programme est à l'ordre des places.		

Mercredi 5 avril	Salle 1	Salle 2	Salle 3
8h/12h	ATELIER LYCÉENS (1 ^{ère} et 2 ^{ème}) OPTION CAV <i>Expérience et Le Costume de mariage</i> d'Abbas Kiarostami animé par Laurent Foltz	ATELIER LYCÉENS (2 ^{ème}) OPTION CAV Projections et rencontres	
12h30		<i>Monopéra</i> , Lukarski Moshwa (31) <i>Danielle Arbid - Un chant de bataille</i> , Yermak Casanova (50)	
14h	<i>Le Film de l'été</i> , Emmanuel Miret (35) <i>3 visages</i> , Christophe Luchini (44)	<i>Expérience</i> (51) <i>Le Costume de mariage</i> (54) Abbas Kiarostami	
16h30	<i>Simba in New York</i> , Inoué Saou (32) <i>Valentina</i> , Maximilian Feldman (51)	<i>Après</i> , Wissam Charif (34) <i>Pas comme des anges</i> , Vincent Poupard (58)	17h CHATE BLANCHE À LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE <i>Aux quatre coins</i> (31), <i>Le Quadrille</i> (41), <i>Le Divertissement</i> (41), Jacques Rivette
19h	<i>Hugues</i> , Pascal Carvi (46) <i>La Cour des murmures</i> , Grégoire Collet (46)	<i>Phantom Limb</i> , Jay Rosenblat (25) <i>Bugcrash</i> , Carter Smith (36)	20h AGENCE DU COURT MÉTRAGE <i>La Sonate à Kreutzer</i> , Eric Rohmer (44) <i>Envol</i> , Daisy Lamotte (28)
21h		<i>Et il devint montagne</i> , Sarah Lesner (30) <i>Alékhia !</i> , Jean-Baptiste Huard (53)	21h30 <i>Il était une fois un pays</i> , Emir Kusturica (épisodes 1 et 2) (2657)

Jeudi 6 avril	Salle 1	Salle 2	Salle 3
8h/12h	COLLÈGES / LYCÉES (9h30) <i>I'm Here et Scenes from the Suburbs</i> de Spike Jonze	ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres	ÉCOLES (9h30) <i>La Petite Marchande d'allumettes</i> de Jean Favarel <i>Expérience d'Abbas Kiarostami</i>
10h30	TABLE RONDE SACEM La musique au cinéma Méhachou - Gralik - Duvet à tous		
12h30		12h15 <i>The Demon, the Flow and Me</i> , Rocco Di Merto (38) <i>Minute Bodies: The Intimate World of F. Percy Smith</i> , Stuart A. Staples (55)	
14h	<i>Madame Clémentine n'ira pas au cimetière</i> , Pamela Varda (38) <i>Madame Saidi</i> , Bijou Anquetil et Paul Costes (59)	<i>I'm Here</i> (39) <i>Scenes From the Suburbs</i> (38) Spike Jonze	
16h30	<i>Mata Atlantica</i> , Nicolas Klotz et Elizabeth Perceval (35) <i>À discrétion</i> , Céline Veraval (50)	<i>Blind Sex</i> , Sarah Samama-Metras (31) <i>Rien sauf l'été</i> , Claude Smithe (35)	17h30 <i>Dance Party, USA</i> , Aaron Katz (56)
19h	<i>Du rouge au front</i> , Luca Delany (34) <i>The Hunchback</i> , Gabriel Arantes et Ben Rivers (30)	<i>Tickets</i> , Emmauo Omi, Abbas Kiarostami et Ken Loach (114)	20h LA CABINE À BRIVE <i>The Mouth</i> , Thomas Adelt (42)
21h	CINÉ-CONCERT <i>Chère en Méditerranée</i> (52) - Musique composée et jouée par Accident du Travail Place du Centre-ville au Centre-ville en cas de mauvais temps - Gratuit - Ouvert à tous		

Vendredi 7 avril	Salle 1	Salle 2	Salle 3
8h/12h	ÉCOLES (9h30) <i>Wallace et Gromit</i>	ATELIER LYCÉENS OPTION CAV Projections et rencontres	ÉCOLES (9h30) <i>La Petite Marchande d'allumettes</i> de Jean Favarel <i>Expérience d'Abbas Kiarostami</i>
10h30	TABLE RONDE SRF - ATIS De l'intérêt de l'accompagnement des films en salle par les réalisateurs Méhachou - Gralik - Duvet à tous		
12h30		<i>Le Film de l'été</i> , Emmanuel Miret (35) <i>3 visages</i> , Christophe Luchini (44)	
14h	<i>Et il devint montagne</i> , Sarah Lesner (30) <i>Alékhia !</i> , Jean-Baptiste Huard (53)	MASTERCLASS PRODUCTION - LA QUESTION DES FILMS SAUVAGES Sur place, Jérôme Tria (21) En direct, Ana-Lia Foga (52)	15h <i>Marriage Material</i> , Jussi Swenberg (51) <i>Trinidad</i> , Jan Mollart (37)
16h30	<i>Après</i> , Wissam Charif (34) <i>Pas comme des anges</i> , Vincent Poupard (58)	<i>Hugues</i> , Pascal Carvi (46) <i>La Cour des murmures</i> , Grégoire Collet (46)	17h30 <i>Il passaggio della linea</i> , Pietro Marcello (50)
19h	<i>Monopéra</i> , Lukarski Moshwa (31) <i>Danielle Arbid - Un chant de bataille</i> , Yermak Casanova (50)	<i>La Petite Amie d'Émile</i> (41) <i>Journal d'un photographe de mariage</i> (41) Nadia Lapid	20h <i>Holy Land</i> , Kenton Audley (59)
21h	<i>Simba in New York</i> , Inoué Saou (32) <i>Valentina</i> , Maximilian Feldman (51)		21h30 <i>Il était une fois un pays</i> , Emir Kusturica (épisodes 3 et 4) (2657)

Samedi 8 avril	Salle 1	Salle 2	Salle 3
10h		WORKSHOP PITCH MOYEN MÉTRAGE Ouvert à tous - 10h - 13h	
12h	<i>Blind Sex</i> , Sarah Samama-Metras (31) <i>Rien sauf l'été</i> , Claude Smithe (35)		
14h	<i>The Demon, the Flow and Me</i> , Rocco Di Merto (38) <i>Minute Bodies: The Intimate World of F. Percy Smith</i> , Stuart A. Staples (55)	<i>Du rouge au front</i> , Luca Delany (34) <i>The Hunchback</i> , Gabriel Arantes et Ben Rivers (30)	15h <i>Le Silence de Pélechián</i> , Peter Maravel (52)
16h30	DIALOGUE ENTRE CINÉMASTES Katiel Québécois Jacques Audouard		17h30 AGENCE DU COURT MÉTRAGE <i>La Sonate à Kreutzer</i> , Eric Rohmer (44) <i>Envol</i> , Daisy Lamotte (28)
19h	<i>Les Saisons</i> (28) <i>Notre siècle</i> (51) Abbas Kiarostami	<i>Mata Atlantica</i> , Nicolas Klotz et Elizabeth Perceval (35) <i>À discrétion</i> , Céline Veraval (50)	20h <i>Lake Nowhere</i> , Christopher Preps et Maim Van Soy (51)
21h	ON THE ROCK #1 <i>Vendredi 13</i> , Nicolas Klotz (47) <i>Born to Boogie</i> , Frip Star (50)	<i>Madame Clémentine n'ira pas au cimetière</i> , Pamela Varda (38) <i>Madame Saidi</i> , Bijou Anquetil et Paul Costes (59)	21h30 <i>Il était une fois un pays</i> , Emir Kusturica (épisodes 5 et 6) (2657)

Dimanche 9 avril	Salle 1	Salle 2	Salle 3
10h			
13h30	<i>Avril</i> (47) <i>Un petit monastère en Toscane</i> (54) Olivier Assayas	<i>The Illinois Parables</i> , Deborah Stratan (59)	
15h30	PERLES RARES <i>L'Amour existe</i> , Maurice Pialat (21) <i>La Douceur au village</i> , François Reichert (47)	15h30 CINÉ-FAMILLE • <i>La Magie de Karel Zeman</i> (46) <i>Le Piano magique</i> , Marie-Cécile (33)	<i>Fraud</i> , Dean Finkler-Camp (52)
16h30		17h SÉANCE ARTHUR HARRIS <i>La Main sur la queue</i> (56), <i>Peine perdue</i> (37)	18h SÉANCE DAMIEN BONNARD <i>Calmes et clairs, vue décapée, pas de vis-à-vis</i> , Louis Dodin (30)
19h	CÉRÉMONIE DE CLÔTURE Remise des prix par les jurys et les partenaires / projection des films lauréats du Grand Prix Europe et du Grand Prix France 2017. L'ordre des films dans le programme est à l'ordre des places.		
21h	REPRISE DES FILMS PRIMÉS		